

L'Institut de Recherche en Études Théâtrales

présente le 4<sup>e</sup> volet du Chantier Serreau - Nouvelles Humanités

## Jean-Marie Serreau et le théâtre de l'Odéon

Rendez-vous avec l'histoire :  
avant-garde et engagement politique

17 novembre 2023

Odéon - Théâtre de l'Europe  
Place de l'Odéon, Paris 6<sup>e</sup>  
Salon Roger Blin

Responsabilité scientifique : Sylvie Chalaye et Romain Fohr

*Georges Banu in memoriam*



*« Il existe un plaisir supérieur qui consiste à montrer sur scène des images vivantes d'une société en transformation, images qui parfois aident cette société à se délivrer d'elle-même »*  
(Jean-Marie Serreau, extrait du programme *Le théâtre nouveau*, 1961)

Projet d'établissement dont l'ambition est d'analyser et comprendre l'émergence des « nouvelles humanités » à l'origine de la Sorbonne Nouvelle à travers la trajectoire de la comète Jean-Marie Serreau et la constellation artistique qui l'accompagne, le chantier-Serreau nous convie pour ce 4<sup>e</sup> volet à une nouvelle étape du voyage. Après la Tempête, la Comédie-Française et le Cloître Saint-Louis en Avignon, nous voilà aujourd'hui au Théâtre de l'Odéon, où à l'orée des années 1960 s'affirme un tournant théâtral esthétique et philosophique décisif. Dans la toute proche Sorbonne, où Jean-Marie Serreau vient donner une conférence en 1959, voit alors le jour, sous l'impulsion du professeur Jacques Scherer, une nouvelle façon d'étudier le théâtre en convoquant la scène, le son, la technique, la scénographie et les images photographiques, autrement dit les fonds baptismaux de ce qui deviendra l'Institut d'Études Théâtrales.

Du festival « Théâtre Nouveau » en 1961 avec Genet, Ionesco et Beckett à la programmation de *Drôle de Baraque* de l'Africaine-Américaine Adrienne Kennedy en 1968 en passant par *La tragédie du roi Christophe* d'Aimé Césaire en 1966, Jean-Marie Serreau n'a eu de cesse de créer l'événement au Théâtre de l'Odéon que dirigeait alors Jean-Louis Barrault. Avec *En attendant Godot* puis *Comédie* de Beckett, *Les Bonnes* de Genet et *Amédée ou comment s'en débarrasser* de Ionesco, il fait connaître des formes théâtrales d'un nouveau genre qu'on qualifiera bientôt de « théâtre de l'absurde », il met en lumière la négritude et le théâtre de la décolonisation avec Aimé Césaire et fait entendre une dramaturge noire américaine figure emblématique du *Black Arts Movement* créé à l'époque par Amiri Baraka, au moment même où commencent les premiers événements de 1968. Après « l'architecte d'un rêve théâtral » à la Tempête, « l'homme des carrefours » au Français, « le bâtisseur visionnaire » en Avignon, c'est « le metteur en scène des rendez-vous avec l'histoire », tant esthétiques que politiques que nous souhaitons convoquer.

Matin :

9h accueil Café et allocutions d'ouverture

9h 15 Introduction par Sylvie Chalaye et Romain Fohr : "Jean-Marie Serreau, un théâtre politique"

## 9h30 : Consécration du « Théâtre nouveau » à l'Odéon

Présidence : Catherine Naugrette



*« Dans l'histoire du théâtre d'après-guerre, c'est en France qu'un nouveau langage dramatique est né. Après s'être développé pendant plusieurs années, ce nouveau langage s'est affirmé dans le monde entier. Il est donc apparu que, pour continuer la recherche d'une expression dramatique moderne, le choix de trois œuvres essentielles – comme point de départ - d'auteurs tels que Jean Genet, Eugène Ionesco et Samuel Beckett, se justifiait. Chacun de ces auteurs a, en effet, dans son humour propre, fait éclater les gestes, le langage et les mythes de notre civilisation. »*

(Extraits du programme *Le Théâtre nouveau*, 1961)

Afin de mesurer l'événement que représenta cette programmation étonnante en 1961 affirmant l'existence d'un nouveau courant théâtral, plusieurs chercheurs et chercheuses de l'Institut de Recherche en Études Théâtrales analyseront les mises en scène et la complicité de Jean-Marie Serreau avait su installer avec Beckett, Genet et



Ionesco. En dialogue avec Catherine Naugrette, spécialiste de ce théâtre, **Marjorie Bertin** s'attachera aux *Bonnes* de Genet, **Matthieu Protin**,



**Kenza Jernite** et **Pierre Letessier** évoqueront respectivement *En attendant Godot*, *Comédie et Va-et-Vient* de Beckett. Le dramaturge roumain, **Matéi Visniec** viendra nous parler de Ionesco son compatriote et de sa relation avec Jean-Marie Serreau qui avait fait d'*Amédée ou comment s'en débarrasser* sa pièce fétiche ; aux côtés de **Barthélémy** qui a été l'assistant de Jean-Marie Serreau dans ces années-là puis le secrétaire de Ionesco. Dans le cadre du partenariat scientifique avec l'INA, nous projeterons des archives inédites de ces moments importants de l'histoire théâtrale.

Échange et pause

11h : **Mise en voix** de *Va-et-vient* de Beckett par **Pierre Letessier** avec les étudiantes du MASTER Théâtre en Création de la Sorbonne Nouvelle (Alaïs Berger, Dimitri Godis, Isidora Lazic, Alaïs Méon, Nine Potier) et dans la matinée **Lecture surprise** par **Jade Fortineau**.



11h 30 : **De quoi « le nouveau théâtre » est-il le nom ?**

Première complice et compagne de Jean-Marie Serreau, Geneviève Serreau donnera toute sa portée à l'émergence du nouveau théâtre en publiant en 1966 chez Gallimard une histoire du nouveau théâtre.



Table Ronde animée par **Catherine Naugrette** avec **Barthélémy**, **Coline Serreau**, **Danielle Van Bercheycke**, **Joseph Danan** et **Pierre Longuenesse**.

Échange

Pause déjeuner

\*\*\*\*\*

Après-midi :

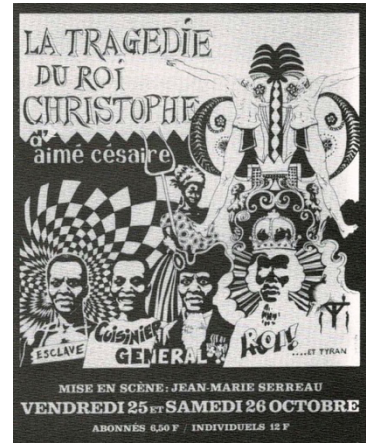


**14h30 : Geste décolonial avant-coureur**

Présidence : Pierre Longuenesse

Si l'Algérien Kateb Yacine lui a ouvert les portes de l'Afrique comme aimait à le dire Jean-Marie Serreau, c'est Danielle Van Bercheycke, jeune métisse aux origines guyanaises, sa deuxième compagne, qui lui

fait découvrir Césaire et l'ouvre, aux débuts des années 1960, aux enjeux de la condition noire. La création de *La Tragédie du Roi Christophe* de Césaire en 1964 à Salzbourg est un échec et débouche sur une rupture avec la production. Ce sera au prix d'un montage improbable que la pièce arrive sur le plateau du théâtre de l'Odéon qui s'ouvre alors à ce que Césaire appelle un « théâtre nègre ». C'est un événement aussi historique que politique, avant-coureur de ce qui allait être « l'engagement négro-africain » de Serreau qui l'amène à monter *Les Bonnes noires* puis en 1968 *Drôle de Baraque* d'Adrienne Kennedy au Petit Odéon, suivront dans d'autres théâtres *La mort de Bessie Smith* d'Edward Albee, puis *Une saison au Congo* et *Une tempête* de Césaire.



**Axel Artheron** de l'Université des Antilles, **Charlotte Laure**, **Sylvie Chalaye** et **Romain Fohr** de la Sorbonne Nouvelle reviendront sur l'événement historique que représenta cette « programmation noire » du théâtre de l'Odéon dans un contexte politique contestataire qui deviendra quasi insurrectionnel. Ils susciteront les souvenirs des témoins de cette époque et s'intéresseront aux défis scéniques et plastiques de ce geste décolonial.

Echange et pause

16h : **Les défis scénographiques des scènes de la décolonisation**

Conférence-débat animée par **Romain Fohr** avec **Daniel Maximin**, **Danielle Van Bercheycke**, **Léonor Delaunay**.

17h30 : Réception de clôture, Studio Jean-Marie Serreau

#### **Partenariat scientifique avec l'INA**

L'Institut National de l'Audiovisuel conserve et accueille des collections audiovisuelles très riches portant sur les arts dramatiques ; il constitue à ce titre une source de premier ordre dans le champ des études théâtrales. Grâce à un partenariat de l'IRET avec l'Institut national de l'audiovisuel pour accompagner le Chantier Serreau-Nouvelle Humanités de la Sorbonne Nouvelle, nous présenterons des archives inédites, fruits d'une investigation minutieuse réalisée en équipe avec **Elsa Marty** (Chargée de Mission pour la valorisation scientifique des collections) et **Isabelle Galez** (Documentaliste multimédia au service Manifestations et Partenariats scientifiques) que nous tenons ici à tout particulièrement remercier pour leur écoute, leur disponibilité et leur accompagnement indéfectible.

